

*cias*; en ese fondo hay también varias obras de Aristóteles, del Pseudo-Séneca y el tratado *De causis* (no se especifica si se refiere al famoso *Liber de causis*). Aunque los diversos "saggi" se apoyen bastante en los grandes estudios de K. Berg y E. B. Garrison, suponen una preciosa aportación italiana al tema.

La parte ilustrativa es riquísima en reproducciones, de ellas 94 en color y 316 en blanco y negro. El interés intrínseco de la obra y su calidad nos hacen desear la pronta aparición de su siguiente vol., dedicado a la miniatura gótica. Si ocurren algunos lapsus, son insignificantes, como el de "Santa Caterina d'Ungheria" (por "Santa Isabel", pp. 154 y 270), o el de Guillermo "de Milton" (por Middleton, Melitona o Militona, 215s 271). Al códice W 51, de la Walters Art Gallery, de Baltimore, sería mejor considerarlo un misal que una "piccola Bibbia Sacra" (234), como puede leerse en otro lugar de este mismo número de CF.

Germán Zamora

*L'Istituto teologico S. Antonio Dottore. Cinquant'anni di storia (Padova, 1938-1988).* (Centro Studi Antoniani, 11). [I-35123 Padova]. Centro Studi Antoniani. Piazza del Santo, 11, 1989. 24 cm., 415 p., ill.

L'Institut de Théologie S. Antoine Docteur célèbre son cinquantenaire par cette collection d'études racontant son histoire. Il prend la relève du studium fondé par saint Antoine, premier professeur de théologie de l'Ordre des Frères Mineurs, studium dont les premiers disciples de Jean Duns Scot firent la citadelle du scotisme. Dès 1363, les frères mineurs occupèrent des chaires à la nouvelle université et tinrent la chaire de métaphysique *in via Scoti* à la faculté des arts. De 1630 à 1772, le studium fut habilité à concéder le doctorat en théologie à dix élèves à tous les trois ans.

Le studium fut supprimé par Napoléon. L'école fut rétablie en 1826 et supprimée de nouveau en 1867 par la loi italienne. Elle fut rétablie en 1938, non plus à l'Arcella, près de la tombe du Santo, mais à la rue San Massimo. Depuis cette date y étudièrent 629 clercs en première année.

L'Institut s'accrut peu à peu d'activités nouvelles, comme la création de cours de théologie pour les laïcs en 1926, la célébration d'une semaine antonienne à l'occasion de la proclamation de saint Antoine docteur de l'Eglise avec le titre de "Doctor Evangelicus", une autre semaine à l'occasion de la célébration du dogme de l'Assomption de Marie au Ciel, en 1950, la création d'un centre d'études antoniennes et, en 1958, la publication d'un recueil de recherches pour le VII centenaire de la naissance de Duns Scots en 1966, ainsi que pour le VII centenaire de la mort de saint Bonaventure, en 1974.

Le triomphe pourtant fut la célébration du IV<sup>e</sup> Congrès International Scotiste, organisé par Pietro Scapin, Président de l'Institut et le sous-signé, faisant fonction de Président de la Société Internationale Scotiste.

Il fallut deux volumes pour publier les 83 communications faites par des scotis-

tes venant de tous les pays d'Europe et d'Amérique. Un tiers des études concernait l'histoire du scotisme à Padoue. Six historiens racontent les diverses phases de cette histoire avec ses jours heureux ou difficiles. La part du lion est celle du p. Antonino Poppi par son étude intitulée *Iniziativa culturali e realizzazioni scientifiche dell'Istituto teologico S. Antonio Dottore (1938-1958)* (pp. 255-339).

Entre autres informations on trouvera le programme de chaque année, le nom, la matière enseignée et du professeur, le nombre d'étudiants pour l'année et les grades académiques obtenus par des religieux de la province conventuelle de Padoue, non seulement à Padoue, mais dans diverses universités, ainsi que leurs publications et leur carrière d'enseignement. J'ai relevé 104 noms. Nos félicitations à tous et à leurs historiens!

Camille Bérubé

Jan Rohls, *Theologie und Metaphysik. Der ontologische Gottesbeweis und seine Kritiker*. [D-4830 Gütersloh 1], Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn, [Postfach 1343, 1987]. 22,5 cm., 654 pp. (DM 98,-).

Más certero, a nuestro entender, el subtítulo de esta obra que su título, en ella se indagan las posturas habidas, a lo largo de toda la historia del pensamiento occidental, acerca de la que, desde I. Kant, viene llamándose prueba ontológica de la existencia de Dios. Por eso, su trayectoria desborda amplísimamente no sólo el ámbito de intereses de CF, sino el de la vida y labor del primer campeón histórico del argumento, san Anselmo de Canterbury, que le dio forma paradigmática. Lo desborda a parte antea, buscándole sus presupuestos ya en el alba de la filosofía griega y en la Patrística, pero, sobre todo, a parte post, escudriñando la actitud de incontables pensadores frente a él, muchos más del campo filosófico que del estrictamente teológico, secuaces grosso modo los unos de Anselmo y los otros de su antípoda Gaunilón: la serie estudiada va de Parménides a la bien o mal llamada post-modernidad. "La historia de la filosofía parece iniciarse con un argumento ontológico", afirma de entrada el A. (13), refiriéndose al monismo eleático; el libro se cierra con la interrogante que *Il nome della rosa* pone en boca de Guillermo de Baskerville, el presunto sosias de Guillermo de Ockham: "¿cómo puede existir un ser necesario que consta enteramente de posibilidades?" (638), indicio del actual flirteo intelectual con el escepticismo de tal novela. Ni los precursores del famoso argumento, ni su formulación anselmiana, ni tampoco los miembros no franciscanos de este "inmenso coro" ontológico, entran en nuestra consideración.

A los pensadores franciscanos les dedica, en general, el minucioso cuidado que a los demás. Juan Duns Escoto y Guillermo de Ockham encabezan los títulos de sendos capítulos, pero otros muchos "menores" se insertan en el tejido de éstos o de otro precedente. El primero que entra en escena es Alejandro de Hales, para quien el concepto de sumo bien sería el quicio del argumento, pues tal bien ha de existir por el mero hecho de ser sumo (90; *Proslogion*, c. 2). En cuanto a la